

MÉMOIRES  
DE LA  
SOCIÉTÉ HISTORIQUE  
ET  
ARCHÉOLOGIQUE  
DE L'ARRONDISSEMENT  
DE PONTOISE  
ET  
DU VEXIN

---

TOME XXVII  
*Premier fascicule*

---



PONTOISE  
BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE  
3, RUE DES MOINEAUX

1906

7

Pen. 80

12427



# NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

## D'HARAVILLIERS ET DE THEUVILLE

Tirées des Archives communales d'Haravilliers

*Par M. A. COURCELLE*

*Instituteur, Membre de la Société*

---

REGISTRES PAROISSIAUX & ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

1703

**S**UR la couverture du registre paroissial de cette année, un dessin exécuté par l'abbé Du Vivier représente un cadavre dans un tombeau. A côté un « soldat romain » s'enfuit en se bouchant le nez... Au-dessous quelques lignes presque illisibles font supposer que c'est la copie d'un tableau dont l'auteur est de « l'Académie de Rome ».

1704

Le 19 may : Mariage de Jacques Gouy fils... et de Françoise Famin, fille de Jean Famin, receveur de la terre d'Haravilliers, en présence de « Messire Melon Bonaventure Seigneur, écuyer, seigneur d'Haravilliers, conseiller du roy, président prévost en garde de Pontoise, et de la dame Madeleine Claude Perette Bénard, son épouse ».

## 1705

Sur la couverture du registre de 1705 l'abbé Du Vivier a dessiné un tombeau. Le cadavre d'un homme y est étendu. Une femme pleure à côté. Au-dessous ces vers :

*Quel effroyable objet ! De quelle horreur frappé  
Cet avide soldat voit son espoir trompé !  
Cette lugubre supulture  
Au lieu de vains trésors n'offre à ses yeux surpris  
Qu'un cadavre infecté dont les membres pourris  
Aux vers qu'ils ont formez servent de nourriture,  
Mais toi qu'un tel exemple épouvante aujourd'huy  
Chrétien, de qui l'âme servile  
Cherche dans de faux biens un bonheur si fragile,  
Te crois-tu moins aveugle et moins trompé que luy ?*

Suivent neuf vers latins que l'écriture fine et passée rend illisibles.

## 1708

Le 4 may 1708 vint au monde Jacques de Certeuil, fils de Jean Louis de Certeuil, escuyer, l'un des mousquetaires du Roy, et de Geneviève de Bouju-Fonteny, son épouse, et fut le 7 baptisé par moy, prêtre curé soussigné.

Il eut pour parrain Messire Jacques Charpentier, écuyer, seigneur d'Ennery, conseiller secrétaire du Roy, maison et couronne de France, et pour marraine dame Anne Thérèse Cournon, épouse de Messire Jacques de Gouy, conseiller et procureur du Roy à Pontoise et seigneur de Theuville.

(Signatures) : Anne Thérèse COURNON ;  
CHARPENTIER ;  
DU VIVIER, curé.

## 1711 (16 Janvier)

Inhumation dans l'église, de Jean Famin, receveur d'Haravilliers, en présence de Messire Melon Bonaventure Seigneur, écuyer, seigneur d'Haravilliers, conseiller du Roy, président prévost en garde de Pontoise, de Jacques Gouy, receveur de la Laire, et de Jean Gilloque, receveur de Grisy, et autres.

## 1722

Inhumation dans l'église de Theuille, après avoir été présenté à l'église d'Haravilliers, de « noble homme François Louis de Certeuil, chevalier, seigneur en partie de Theuille, hameau de cette paroisse, ancien capitaine du Régiment de la Reine-cavalerie, pensionnaire du roy », et ce par reconnaissance d'Haravilliers qu'il a toujours reconnu pour sa véritable paroisse. Consentement donné par le curé d'Haravilliers avec toutes réserves pour l'avenir.

## 1733

### CLOCHE DE THEUVILLE

L'an de grâce 1733, le 25 novembre, j'ay Cristofle La motte, prêtre licencié en théologie de la faculté de Paris, official de la sainte chapelle royale et collégiale Saint-Mellon de Pontoise, curé de Notre-Dame d'Haravilliers, bénis la cloche de Theuille, hameau de ma paroisse, nommée Marianne Thérèse par Messire Louis de Certeuil, chevalier seigneur en partie du dit Theuille et ancien ayde major de la seconde compagnie des mousquetaires du Roy, et par dame Geneviève Françoise de Boujou (1) fonteny, épouse du dit sieur de Certeuil, qui ont signé en présence des témoins qui ont signé.

(Signatures) : LOUIS DE CERTEUIL ;  
Geneviève Françoise DE BOUGU (1) ;  
DELAMOTTE, curé ;  
GÉRARD, vicaire ;  
DE LAUGE... (2) de la Sainte-Trinité ;  
DANGUILLAUME, clerc ;  
DE CERTEUILLE DE THEUVILLE.

## 1741

Le dimanche 20 aoust 1741 par Nous prêtre, curé de Notre-Dame d'Haravilliers, a été inhumé dans la chapelle de Theuille de notre dite paroisse le corps de dame Geneviève Françoise Boujou, femme de Messire Louis de Certeuil, écuyer, seigneur en partie de Theuille, ancien mousquetaire du roy. Le dit corps aiant été aporé dans l'église paroissiale d'Haravilliers où a été chanté l'office de la dite inhumation, le tout de notre propre con-

(1) Bouju. — (2) Chapelain.

sentement et volonté et pareille permission. Témoins Messire Jean Louis de Certeuil de Theuville, écuyer sieur de Theuville, M<sup>e</sup> Etienne Devicques, soudiacre de cette paroisse, et François Marcadet, aussi de cette paroisse, qui ont tous signé avec nous ; la dite dame Boujou de Certeuil, décédée d'hier, âgée d'environ soixante-et-dix ans.

(Signatures) : CERTEUIL DE THEUVILLE ;  
E. DEVICQUES ;  
FRANÇOIS MARCADET ;  
FRICAN, curé.

## 1741

Le 6<sup>e</sup> de septembre par nous prêtre curé de Notre-Dame d'Haravilliers a été inhumé par notre consentement et sans aucun préjudice pour l'avenir, dans la chapelle de Theuville de notre paroisse, le corps de Messire Louis de Certeuil, écuyer, seigneur en partie de Theuville, ancien mousquetaire du roy, décédé d'hier, âgé d'environ 70 ans, le corps aiant été apporté dans l'église paroissiale du dit Haravilliers, en présence duquel a été chanté la messe et le service de l'inhumation. Témoins Messire Etienne Devicques, soudiacre de cette paroisse, Messire Jean Louis de Certeuil, écuyer sieur de Theuville, et François Marcadet, aussi de cette paroisse, qui ont signé avec nous.

(Signatures) : CERTEUIL DE THEUVILLE ;  
DEVICQUES ;  
FRICAN, curé (1).

(1) Marcadet n'a pas signé.

---

CURÉS

1676. DABBÉMONT.  
 1689. DU VIVIER.  
 L'abbé Du Vivier était vicaire depuis 1686. L'abbé Dabbémont se retira à Haravilliers et exerça les fonctions de vicaire jusqu'à sa mort survenue le 15 novembre 1715. Il fut inhumé dans le chœur de l'église.  
 L'abbé Du Vivier fut enterré dans l'église le 11 mars 1711.  
 1711. LE CACHEUR.  
 Inhumé dans le cimetière, au pied de la croix, en 1720.  
 1721. Etienne PILLAUT.  
 1<sup>er</sup> avril 1730 : Inhumation dans le chœur de l'église, côté gauche (53 ans).  
 1730. Christophe DELAMOTTE.  
 Prêtre licencié en théologie de la faculté de Paris, officiel de la sainte chapelle royale et collégiale de Saint-Mellon de Pontoise, curé de la Villeneuve-le-Roy.  
 22 mai 1737 : Inhumation, chœur de l'église (70 ans).  
 1738. Eloy DE JEUFFOSSE.  
 Bachelier en théologie de la faculté de Paris inhumé le 30 janvier 1739 dans le cimetière, au pied de la croix.  
 1740. Thomas FRICAN.  
 Inhumé dans le cimetière le 25 février 1780 (75 ans).  
 N'exerçait plus depuis 1786.  
 1776 Toussaint FRICAN.  
 à  
 1794. Dans un acte de 1795 il est appelé ci-devant desservant d'Haravilliers (54 ans).  
 Dans un autre de 1797 on ne lui donne pas de qualification.  
 En 1799, c'est Toussaint Frican, cultivateur (58 ans).  
 Enfin son acte de décès daté du 5 floréal, an 9 (1801), l'indique comme étant ministre du culte.

VICAIRES

1677. ALEXANDRE.  
 1678. (Illisible).  
 1683. DEHORS.  
 1686. DU VIVIER.  
 1716. ARTAUD.  
 1717. N. DE BLAINUILLE.  
 1719. DYUETOTE (1).  
 1720. GUILLOT.  
 1721. JULIEN.  
 1724. (Vacance).  
 1725. MARAIS.  
 1726. FROMOND.  
 1732. ANDRESSI.  
 1733. ANDRESSI.  
 GÉRARD.  
 1734. GÉRARD.  
 SMITH.  
 1735. SMITH.  
 DELANNOY.  
 1736. DELANNOY.  
 1737. VANGOUDON.  
 GOSSELIN.  
 1738. REVEL.  
 FLÉCHEL.  
 1740. GUERNET.  
 1741. MICHEL.  
 1742. THOUROUDE.  
 1749. COULERY.  
 1750. TOURGIS.  
 1752. LIOULT.  
 1754. VIMONT.  
 1759. ANGARD.  
 1762. SAVARY.  
 1767. A partir de 1765 le neveu ducuré officiait aussi. Il se nommait Toussaint Frican.  
 1767. Toussaint FRICAN.  
 1776 (Vacance).  
 à  
 1777.  
 1778. L. BOUCHER.  
 1782. DOUCHIER.  
 1788. RENOUVIN.  
 1789. PAILLART.  
 à  
 1791.  
 1792. (Vacance).  
 1793. Adrien GAILLET.  
 Vicaire de la succursale de Theuville.  
 (1) D'Yvetot.

CLERCS

- 1694 Pierre DANGUILLAUME.  
à Pierre Danguillaume a eu un fils appelé aussi Pierre.  
1740. A partir de 1709 ils signent tous deux dans les actes. Le père est indiqué comme clerc.  
Le fils a dû succéder au père.  
1740. François DANGUILLAUME.  
1<sup>er</sup> avril 1743 : Inhumation de François Danguillaume (21 ans).  
1743. Etienne CHARPENTIER.  
1750. Jean-Louis TIFFIER.  
Qualifié tantôt clerc, tantôt maître d'école.  
1768 PISCOT.  
à Clerc, maître d'école.  
1792.

Le dernier acte de l'état civil signé par l'abbé Frican est du 27 novembre 1792.

A partir de cette date l'état civil ne donne d'indications que sur les maires, adjoints et instituteurs.

OFFICIERS PUBLICS

1793. PISCOT.  
1794. PISCOT.  
1795. PISCOT.  
Honoré CHÉRON.  
1796. Toussaint GALMEL.  
CHÉRON.  
1797. Toussaint GALMEL.  
Etienne TIEMBRUNE  
1798. Toussaint GALMEL.  
Antoine DEVICQUES.  
1799. Antoine DEVICQUES.

MAIRES

1800. TIEMBRUNE.  
1808. Toussaint GALMEL.  
1816. Hilaire JOREL.  
1817. Toussaint GALMEL.  
1830. PETIT.  
1832. AUGER.  
1837. BUDIN.  
1840. GOUGIBUS.  
1843. GUÉTIN.  
1848. GOUGIBUS.  
1852. Honoré DURAND.  
1858. ROUSSELET.  
1865. FERRY.  
1870. Jules PETIT.  
1881. Jules GALMEL.

ADJOINTS

1811. BATARDY.  
1816. Jean-Louis GUÉTIN.  
1832. TALVA.  
1838. GUÉTIN.  
1843. TALVA.  
1846. DUBOIS.  
1848. TALVA.  
1850. GUÉTIN.  
1856. ROUSSELET.  
1858. LECERTISSEUR.  
1865. Achille GUÉTIN.  
1870. Xavier CHOUQUET.  
1881. Achille GUÉTIN.  
1892. Louis VEAUX.  
1904. Albert COMMELIN.

INSTITUTEURS

1797. PISCOT † 1809.  
1808. Martin DUCHAUTPAS  
(38 ans).  
1809. Jean-Baptiste TAUPI-  
NARD (25 ans).  
1832. PRUNIER.  
1869. VALLÉ.  
1872. Victor DUPUIS.  
1877. Hilaire AUZIAUX.  
1882. Georges HÉBERT.  
1884. Charles ROUGET.  
1889. Pierre LEDRU.  
1892. Marie CRESSON.  
1895. Alfred RÉVEILLON.  
1900. Albert COURCELLE.

## ARCHIVES COMMUNALES

### *Quelques mots sur l'ancienne Maison vicariale*

Dans l'angle droit formé au centre du village d'Haravilliers par le chemin de grande communication d'Arronville au Bellay se trouve une maison de commerce actuellement exploitée par M. Louis Sotier : c'est l'ancien vicariat d'Haravilliers.

Le dernier vicaire de la paroisse, l'abbé Paillart, quitta sa fonction vers 1792 et la maison devint vacante. On y installa l'école. Considérée dès lors comme ayant une destination d'utilité publique à l'époque de la loi du 13 brumaire an II, elle ne fut pas confisquée et resta conséquemment bien de l'église. (Lettre du Préfet au Maire, 20 mars 1844).

En 1844 de grosses réparations étant devenues nécessaires, la question de propriété fut soulevée. La Commune et la Fabrique allaient se pourvoir devant le Conseil d'État lorsque, sur les conseils de l'autorité supérieure, une transaction intervint.

Par acte des 11 et 16 juin 1844 passé devant M<sup>e</sup> Guyon, notaire à Grisy (Seine-et-Oise), la Commune devint propriétaire de ladite maison moyennant une rente perpétuelle de 20 francs qu'elle pouvait éteindre en versant 400 francs à la Fabrique.

Ce remboursement fut autorisé par arrêté préfectoral du 14 mars 1874. Enfin la Commune vendit cette maison au propriétaire actuel. L'acte est du 24 mai 1880, mais l'entrée en jouissance n'eut lieu que le 1<sup>er</sup> octobre de la même année, c'est-à-dire après l'emménagement de l'instituteur dans la nouvelle Mairie-école construite au Christ.

---

## L'ÉGLISE

*Extrait du rapport dressé par M. Brouty, architecte à Paris, lors de la restauration partielle de l'Église en 1855*

« Cette église, dont la partie la plus ancienne date de l'époque « romaine » (?) a été successivement reprise et agrandie à diverses époques, notamment à l'époque de Transition, à l'époque ogivale (flamboyant), à l'époque de la Renaissance et en dernier lieu à l'époque de Louis XV ».

Murs au sud et au nord, porte et clocheton : Première époque.

Clocher : Partie romane et partie ogivale.

Transept, bas-côté du nord réédifiés à l'époque de la Renaissance ; la voûte intérieure et le mur du midi ont été construits à l'époque ogivale.

L'ameublement et la porte d'entrée ont été faits sous le règne de Louis XV.

L'ensemble de l'église a été repris successivement par des ouvriers n'ayant aucune connaissance de l'art car beaucoup de parties n'ont pas d'ensemble et ont été détériorées.

